

coa : Irun, 3 ♀, 29.VI.1958. Navarra : Sumbilla, 17 ♀ sur un bœuf, 30.VI.1958; Vera, 6 ♀, 30.VI.1958.

7. *Tabanus autumnalis* LINNÉ. — Gerona : Pals, ♀, 3.VII.1958. Madrid : Aranjuez, ♀, 27.VI.1958.

8. *Tabanus bromius* LINNÉ. — Navarra : Sumbilla, 13 ♀ sur un bœuf, 30.VI.1958.

9. *Tabanus bromius flavofemoratus* STROBL. — Granada : Orgiva, ♀, 25.VI.1958; Lanjaron, 3 ♀, 25.VI.1958.

10. *Tabanus cordiger* MEIGEN. — Alava : Alsasua, ♀, 28.VI.1958. Navarra : Sumbilla, 8 ♀ sur un bœuf, 30.VI.1958.

11. *Tabanus maculicornis* ZETTERSTEDT. — Alava : Alsasua, ♀, 28.VI.1958. Navarra : Sumbilla, 6 ♀ sur un bœuf, 30.VI.1958. Guipuzcoa : Irun, ♀, 29.VI.1958.

12. *Tabanus sudeticus* ZELLER. — Navarra : Sumbilla, ♀ sur un bœuf, 30.VI.1958.

13. *Theriopectes abazus* BIGOT (= *rupium* BRAUER). — Sierra de Guadarrama : Ventorillo, ♀, VII.1957 (coll. F. ESPANOL).

14. *Dasyrhamphis ater* ROSSI. — Navarra : Sumbilla, 6 ♀ sur un bœuf, 30.VI.1958.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- LECLERCQ M., 1957, *Tabanidae (Dipt.) d'Espagne. I, Theriopectes valenciae n.sp.* (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXIII, 50, 1-3, 1 fig.)
—, 1958, *Tabanidae (Dipt.) d'Espagne. II.* (ibidem, XXXIV, 34, 1-4.)

Contributions à la connaissance des *Lebiinae* d'Afrique. IV.

(Coleoptera Carabidae)

par P. BASILEWSKY

Comme les contributions précédentes le travail que je présente ici a été réalisé grâce à la grande obligeance de M. A.J. HESSE, du South African Museum, de Cape Town, et de M. J.W. GEYER, de l'Agricultural Research Institute à l'Université de Pretoria, qui ont bien voulu me confier les types de L. PÉRINGUEY nécessaires à l'élaboration de cette note. Je les en remercie très chaleureusement, une fois de plus. J'exprime également ma reconnaissance au Professeur Dr. R. JEANNEL et au Professeur E. SÉGUY qui m'ont très amicalement autorisé à étudier les précieux types de Carabides de la collection Oberthür. Mes sincères remerciements vont aussi à mes excellents amis M. A. DE BARROS MACHADO, du Museu do Dundo (Angola) et M. C. KOCH, du Transvaal Museum (Pretoria) qui m'ont communiqué des matériaux particulièrement intéressants.

I. Gen. **PARIXENUS** nov.

(*Lebiinae Dromiini*)

Taille moyenne. Pas d'ailes. Corps allongé, étroit, glabre.

Tête très grosse et large, les yeux de taille très moyenne et modérément saillants, les tempes longues et fortement gonflées, glabres; cou rétréci; suture clypéale bien marquée; clypéus légèrement échancré en avant; labre court, nettement échancré au milieu du bord antérieur; surface imponctuée. Mandibules courtes, larges à la base, recourbées. Labium profondément échancré, la dent médiane longue et poitue, presque aussi longue que les lobes latéraux dont le sommet est acéré. Palpes longs et assez grêles, finement et brièvement mais distinctement pubescents; aux labiaux

l'avant-dernier article est long et polychète, un peu épaissi à l'extrémité distale et le dernier est fusiforme, nullement renflé ni épaissi, émoussé au sommet, de même longueur que le précédent; aux maxillaires l'antépénultième est long et gros, renflé, l'avant-dernier court, très mince à la base et élargi à l'apex, le dernier fusiforme et semblable à celui des labiaux. Languette bisétulée, étroite, arrondie au sommet; paraglosses plus larges et plus courts que la languette, ciliés. Antennes longues et assez fines, le premier article cylindrique et épaissi distalement, le 2^e court, le 3^e pas plus long que le suivant, les autres allongés; les trois premiers articles sont glabres à l'exception des soies distales, 4 à 11 densément pubescents.

Pronotum court mais assez large, transverse, à gouttière marginale étroite et peu profonde sur toute sa longueur, non élargie en arrière; côtés non relevés; pas de dépressions basilaires; sillon longitudinal médian fin et court. Elytres étroits et assez allongés, peu convexes; repli basilaire complet; troncature apicale fortement oblique mais très légèrement sinuée; strie scutellaire présente.

Dessous à pubescence très réduite; apophyse prosternale glabre et très amincie entre les hanches; métépisternes modérément allongés, plus longs que larges. Pattes très moyennes, les fémurs renflés, les tibias fins; tarsi à articles nullement comprimés, le premier aussi long que le second, plus court que le 5^e qui est sétulé en dessous; dessus des tarsi à peine pubescents; griffes finement pectinées. Protarsi du mâle faiblement dilatés et avec quelques phanères adhésives peu distinctes.

Chétotaxie. — Bord antérieur du labre avec six soies. Une soie clypéale de chaque côté. Deux soies supra-orbitales, la postérieure déportée en arrière du bord postérieur de l'œil et vers l'intérieur du front. Deux soies prothoraciques latérales insérées toutes deux à proximité immédiate des angles respectifs. Fouet basilaire de l'élytre présent. Trois soies discales sur le 3^e intervalle. Série ombiliquée comportant une vingtaine de fouets régulièrement disposés.

Organe copulateur mâle cylindrique, nullement coudé, le bulbe basal non individualisé, l'apex aminci, l'orifice apical grand, anopique, non déversé; style gauche en ovale allongé, le droit presque atrophié.

Génotype: *Parixenus capicola* n. sp.

Ce genre nouveau fait partie des *Lebiinae Dromiini* où il se

rapproche de *Xenitenus* PÉRINGUEY par la présence de la dent labiale, la présence des deux soies prothoraciques latérales et l'absence de pubescence au 3^e article des antennes. Il en diffère par le faciès général, par les palpes nettement bien que brièvement pubescents, par la dent labiale forte et aiguë, par le 3^e article des antennes pas plus long que le 4^e, par la gouttière marginale du pronotum autrement conformée et les côtés non relevés.

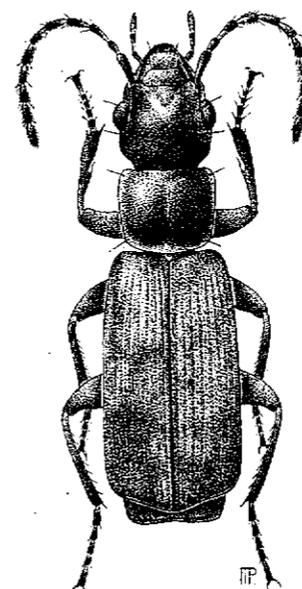


FIG. 1. *Parixenus capicola* n. gen., n. sp., Cape Town, $\times 15$.
(Dessin de M.P. MERTENS).

***Parixenus capicola* n. sp. (fig. 1).**

Long. 4,3 mm. Corps allongé et subparallèle.

Tête et pronotum brun rougeâtre, ce dernier bordé de ferrugineux latéralement et à la base; clypéus, labre et mandibules d'un brun ferrugineux; élytres d'un brun rougeâtre avec une vague tache rougeâtre allant en oblique de l'épaule vers la suture et des petites taches de même couleur irrégulièrement disposées et mal délimitées; dessous brun ferrugineux, les épipleures des élytres et du prothorax testacés; pattes brunes, les fémurs plus clairs; palpes d'un brun ferrugineux; antennes brunes avec les premiers articles plus clairs.

Tête très grosse et très large, fortement rétrécie en cou vers

l'arrière, les yeux modérément saillants et de taille moyenne, un peu plus courts que les tempes qui sont particulièrement gonflées; surface imponctuée, à microsculpture réticulaire polygonale fine, avec une très faible impression en V en avant du front. Antennes dépassant la base du pronotum de deux articles.

Pronotum court, très transverse, bien plus large que long; bord antérieur tout à fait droit, les angles antérieurs largement arrondis; côtés très faiblement rétrécis en arrière, presque parallèles, l'angle postérieur largement arrondi mais bien marqué, la base nettement convexe, surface imponctuée, à microsculpture à

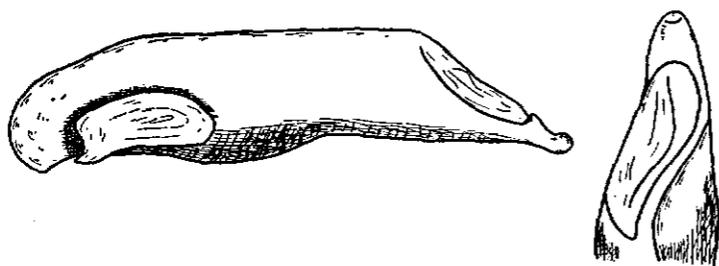


FIG. 2. *Parixenus capicola* n. gen., n. sp., Cape Province : George District. Edéage, $\times 70$.

peine plus forte que celle de la tête. Elytres allongés et assez étroits, à peine distinctement élargis en arrière, l'épaule arrondie mais fort bien marquée, la troncature apicale à peine sinuée; stries bien marquées mais peu profondes à l'exception de la première, effacées nettement avant d'atteindre la base; intervalles plans, à microsculpture polygonale serrée.

Edéage fig. 2.

Cape Province : George District (C. THORNE, VIII.1931, 1 ♂, holotype, au South African Museum, Cape Town). Cape Town (Dr. MARTIN, 1 ♀, Musée Royal du Congo Belge, Tervuren). Willowmore (Dr. BRAUNS, 1 ♀, Transvaal Museum, Pretoria).

2. Gen. ASTASTUS PÉRINGUEY

(*Labiinae* *Lionychini*)

Astastus PÉRINGUEY, 1896, Trans. S. Afr. Phil. Soc., VII, pp. 223, 237.

Taille petite. Espèces aptères ou ailées. Corps glabre.

Tête large et assez courte, les yeux gros et saillants, plus longs

que les tempes qui sont obliques et glabres; cou très fortement rétréci, presque glabre; suture clypéale peu marquée; clypéus soulevé longitudinalement au milieu; labre court mais très large, à bord antérieur fortement arrondi; surface pourvue de rides et carinules longitudinales. Mandibules courtes et larges. Labium profondément échancré, sans dent médiane mais avec une très légère sinuosité au milieu; les lobes latéraux très développés, à épilobes bien marqués et pointus à l'extrémité. Palpes tout à fait glabres, à dernier article renflé et allongé, acuminé vers l'extrémité; avant-dernier des labiaux court, élargi à l'extrémité distale, dichète, les deux soies insérées à l'extrémité; aux maxillaires l'antépénultième est gros et épais, assez long, tandis que l'avant-dernier est court et plus mince. Languette large, droite au sommet, bisétulée; paraglosses étroits et accolés à la languette qu'ils ne dépassent pas. Antennes modérément longues et moyennement épaisses, les trois premiers articles tout à fait glabres, le 4^e très peu pubescent, 5 à 11 à pubescence très moyenne; article 1 épais et assez long, le 2 court, 3 et 4 de même longueur et de même forme, 5 à 10 plus longs que larges, 11 allongé et émoussé au sommet.

Pronotum subcarré, à gouttière marginale moyenne, à base faiblement convexe et nullement prolongée en lobe; pas de dépression basilaire; sillon longitudinal long et profond, assez large. Elytres allongés et peu convexes, à striation marquée; striole scutellaire présente mais peu distincte. Dessous à pubescence quasi nulle, à ponctuation absente; apophyse prosternale longue et étroite, non amincie entre les hanches; métépisternes non transverses. Pattes longues, les fémurs très élargis, les tibias longs et grêles, non ciliés ni épineux et à peine pubescents, les tarses longs, à articles étroits, le premier plus long que le suivant; griffes lisses, sans aucune denticulation ni pectination.

Chétotaxie. — Bord antérieur du labre avec six soies, l'externe bien plus longue que les autres. Une soie clypéale de chaque côté. Deux soies supra-orbitales. Deux soies prothoraciques latérales, insérées à proximité immédiate des angles respectifs. Fouet basilaire élytral présent. Série ombiliquée comportant 12 fouets, espacés au milieu, plus rapprochés dans les régions humérales et apicales.

Je n'ai eu sous les yeux que des ♀♀ ou des exemplaires en état

trop précaire que pour être disséqués. Je ne puis donc rien dire ni de l'organe copulateur, ni des caractères sexuels secondaires.

Génotype : *Astastus debilis* PÉRINGUEY.

Ce genre se classe parmi les *Lionychini* et se rapproche de *Singiliomimus* PÉRINGUEY par suite de la dent labiale absente, du corps glabre, du 3^e article des antennes glabre, de la chétotaxie du pronotum et de la forme de sa base. Il en est bien distinct par l'aspect général, la forme très différente du pronotum, la conformation très particulière du dernier article des palpes labiaux (qui est largement dilaté chez *Singiliomimus*), par les tempes glabres, par la forme de la tête et sa sculpture, etc.

Je ne connais que deux espèces de ce genre, toutes deux sud-africaines :

1. (2). Taille plus petite, le dessus entièrement ferrugineux. Espèce aptère. Tête avec une vingtaine de carinules longitudinales modérément saillantes et assez étroites, l'axe médian occupé par une légère dépression. Antennes plus courtes et plus épaisses. Pronotum subcordiforme, nettement rétréci en arrière, à surface imponctuée, avec une série de petites carinules longitudinales très courtes le long du bord antérieur. Elytres ovoïdes, rétrécis à la base, à épaule effacée, élargis vers l'arrière, à troncature apicale presque perpendiculaire à la suture, à striation plus faible. Métépisternes courts, à peine plus longs que larges. Microsculpture des téguments faible. Long. 4 mm. . 1. **A. debilis** PÉRINGUEY
2. (1). Taille plus forte, le dessus noir, avec deux taches jaunâtres sur chaque élytre. Espèce ailée. Tête avec 15 carènes longitudinales larges et saillantes, l'axe médian occupé par la carène la plus saillante. Antennes plus longues et plus fines. Pronotum nullement cordiforme, faiblement rétréci en arrière, à surface très fortement et grossièrement sculptée, sans carinules longitudinales le long du bord antérieur. Elytres subparallèles, peu rétrécis à la base, à épaule bien marquée, non élargis vers l'arrière, à troncature apicale un peu oblique et distinctement sinuée, à striation plus forte. Métépisternes étroits et allongés. Microsculpture des téguments forte. Long. 4,5 mm.
 2. **A. quadrimaculatus** n. sp.

1. *Astastus debilis* PÉRINGUEY.

Astastus debilis PÉRINGUEY, 1896, Trans. S. Afr. Phil. Soc., VII, p. 238 (Type: Klipfontein, Agric. Research Institute, Pretoria!).

Long. 4 mm. Espèce aptère. Téguments à microsculpture réticulaire isodiamétrique très fine bien qu'assez serrée, mais plus forte sur la tête.

Dessus d'un ferrugineux clair, plus rougeâtre sur la tête, vaguement rembruni à l'apex des élytres; dessous et appendices d'un ferrugineux testacé.

Tête large, les yeux gros et saillants, plus longs que les tempes qui sont nettement gonflées; cou fortement rétréci; surface couverte de ridules et de carinules longitudinales au nombre d'une vingtaine, étroites et modérément saillantes, arrêtées un peu plus pas que le niveau du bord postérieur des yeux, l'axe médian occupé par une légère dépression. Antennes plus courtes et plus épaisses que chez la seconde espèce du genre, à articles moins allongés, dépassant la base du pronotum de près d'un article.

Pronotum à peu près aussi long que large, subcordiforme, à largeur maximale située près du bord antérieur, fortement rétréci en arrière dès le premier quart; bord antérieur droit, les angles antérieurs largement arrondis et peu marqués; côtés longuement rétrécis d'avant en arrière, redressés un peu avant l'angle postérieur qui est très obtus et largement arrondi au sommet; base subdroite au milieu, remontant en oblique latéralement, un peu moins large que le bord antérieur; gouttière marginale étroite, élargie et plus profonde en arrière où les côtés sont nettement relevés; sillon longitudinal médian profond et large mais n'atteignant pas la base; surface imponctuée, avec une série de petites carinules longitudinales très courtes le long du bord antérieur.

Elytres subovoïdes, étroits à la base où l'épaule est effacée, élargis en arrière, la largeur maximale située un peu avant l'apex; troncature apicale presque perpendiculaire à la suture et non ou à peine sinuée; striation faible mais distincte, les intervalles à peine sub-bombés.

Métépisternes subcarrés, à peine plus longs que larges.

Klipfontein (L. PÉRINGUEY, XI.1885, 1 ex., Agric. Research Inst. Pretoria).

Namaqualand: Garies (Museum Staff, VI.1930, 1 ex., South Afric. Museum, Cape Town).

2. *Astastus quadrimaculatus* n. sp. (fig. 3).

Long. 4,5 mm. Espèce ailée. Téguments à microsculpture réticulaire isodiamétrique bien plus forte que chez l'espèce précédente.

Dessus noir, le labre et les mandibules brunâtres; chaque élytre avec deux tâches jaunâtres, la première transversale occupant les intervalles 3 à 7 dans le premier quart, la seconde, subarrondie, sur les intervalles 4 à 7, dans le dernier tiers; dessous brun de poix foncé; appendices d'un ferrugineux testacé, les antennes plus foncées à partir de la moitié distale du 4^e article.

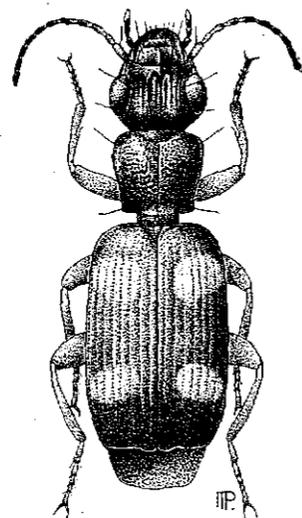


FIG. 3. *Astastus quadrimaculatus* n. sp., Cape Province : Beaufort West, × 15 (Dessin de M.P. MERTENS).

Tête large, les yeux très gros et saillants, bien plus longs que les tempes qui sont gonflées et très obliques; cou fortement rétréci; surface pourvue de 15 carènes longitudinales assez larges et bien saillantes, les médianes continuant plus loin en arrière que les internes qui n'atteignent pas le niveau du bord postérieur de l'œil, l'axe médian occupé par une carène centrale, plus haute et plus large que les autres, continuée sur presque tout le clypéus. Antennes plus longues et plus fines que chez *A. debilis*, à articles plus allongés, dépassant la base du pronotum de plus de deux articles.

Pronotum aussi long que large, nullement cordiforme, à largeur maximale située au niveau des angles postérieurs, à peine rétréci

en arrière; bord antérieur droit et même très légèrement convexe, les angles postérieurs largement arrondis et effacés; côtés avec un rétrécissement à peine distinct vers l'arrière dès le pore antérieur, mais sinués dans le dernier tiers, ensuite redressés et formant des angles postérieurs subdroits et très bien marqués; base de même largeur que le bord antérieur, presque droite au milieu, en oblique un peu arquée sur les côtés; surface très fortement sculptée, grossièrement chagrinée, pourvue de fortes carinules transversales, arquées ou obliques, très saillantes. Elytres subparallèles, peu rétrécis à la base où l'épaule est arrondie mais fort bien marquée, sans aucun élargissement vers l'arrière; troncature apicale remontant légèrement en oblique vers l'extérieur, distinctement sinuée; striation bien distincte, les intervalles nettement sub-bombés.

Métépisternes allongés et étroits, rétrécis en arrière.

Cap Province : Dunbrody (13.IX.1900, 1 ♀, l'holotype, South African Museum, Cape Town); Dunbrody (15.III.1904, 1 ♀, South African Museum, Cape Town); Beaufort West (Dr. MARTIN, 1 ♀, Musée Royal du Congo Belge, Tervuren).

3. Sur les genres *DROMIUS* BONELLI, *AFRODROMIUS* NOV. et *DROMIOPS* PÉRINGUEY

(Lebiinae Dromiini)

Le genre *Dromius* fut créé par BONELLI en 1809 et a longtemps servi à recevoir des espèces très hétérogènes et de provenances les plus diverses. De nombreuses espèces africaines et malgaches furent décrites sous cette désignation générique. Son génotype est une espèce européenne, *D. quadrimaculatus* LINNÉ.

Les limites du genre *Dromius* sont actuellement nettement précisées et on ne peut y admettre que les *Dromiini* présentant les caractères suivants: dent labiale absente; palpes pubescents, à dernier articles fusiforme et pointu, les labiaux dichètes; troisième article des antennes glabre; les deux soies prothoraciques latérales présentes; soies dorsales présentes sur les intervalles 3 et 7 des élytres; orifice apical du pénis entièrement déversé sur la face gauche. Cette définition élimine d'emblée de ce genre de nombreuses espèces qui y avaient été incluses sans raison valable. Le genre *Dromius* devient ainsi une entité homogène et monophylétique, essentiellement paléarctique; il est largement répandu dans

toute l'Europe, dans le bassin méditerranéen y compris les îles atlantiques et l'Afrique du Nord jusqu'au Hoggar et, en Asie, jusqu'au Japon. Les *Dromius* d'Amérique du Nord sont vraisemblablement congénériques, mais ceci est moins certain pour ceux d'Asie tropicale et tout à fait exclu pour les espèces d'Amérique du Sud décrites comme telles.

Ainsi qu'on le verra plus loin, aucune des espèces décrites de l'Afrique au Sud du Sahara sous le nom générique de *Dromius* ne peut rester dans ce genre. Seul *D. attenuatus* WOLLASTON, des îles du Cap Vert, et que je n'ai pu examiner, est peut-être un vrai *Dromius*; cela n'aurait rien de surprenant car l'on sait que la faune de ces îles comporte de nombreux éléments paléarctiques. Il n'est pas exclu, non plus, que des *Dromius* vrais puissent exister à la limite méridionale du Sahara, notamment en Mauritanie du Nord; les *Dromius* sont nombreux dans la région nord-africaine et certaines espèces ont pu étendre leur habitat vers le Sud et s'y maintenir ou s'y modifier.

L'étude des espèces africaines et malgaches attribuées au genre qui nous occupe m'a permis de constater que :

- 1° *affinis* PÉRINGUEY, *figuratus* CHAUDOIR, *flavescens* CHAUDOIR, *flavosignatus* BOHEMAN, *fuscus* PÉRINGUEY, *gentilis* CHAUDOIR et *trapezicollis* CHAUDOIR appartiennent au genre *Philorhizus* HOPE;
- 2° *capensis* MOTSCHULSKY et *tibialis* PÉRINGUEY sont des *Microlestes*;
- 3° *cribricollis* FAIRMAIRE est un *Cylindrocranium*;
- 4° *Johnstoni* ALLUAUD et *scapulofugiens* BASILEWSKY appartiennent au genre *Coptoterina* BASILEWSKY;
- 5° *occipitalis* JEANNEL est un *Xenitenus*;
- 6° *submaculatus* WOLLASTON est un *Syntomus*;
- 7° *katanganus* BURGEON ne peut rentrer dans le genre *Dromius* par suite du 3° article des antennes pubescent, ni dans les genres *Coptoptera* ou *Coptopterina* n'ayant pas de dent labiale. Il faudra donc créer une coupe générique nouvelle (*Afrodromius*) dont il sera question ci-dessous;
- 8° *nanniscus* PÉRINGUEY devra constituer le genre *Dromiops* PÉRINGUEY, dont je parlerai plus loin.

Enfin, il ne m'est pas possible de me prononcer sur l'espèce décrite par G. MÜLLER (Atti Mus. Stor. Nat. Trieste, 15, 1942,

p. 73) sous le nom de *Dromius limbipennis* et provenant d'Éthiopie méridionale. Le regretté Dr. E. GRIDELLI, ancien directeur du Musée de Trieste, a bien voulu rechercher le type de cette espèce mais n'a pu le trouver; nous pouvons donc supposer qu'il a été détruit. Il s'agit probablement d'une *Coptopterina*, peut-être d'un *Afrodromius*.

Gen. *Afrodromius* nov.

Corps très allongé, peu pubescent, à microsculpture des téguments très moyenne. Ailes présentes.

Tête allongée, modérément large, les yeux gros et saillants, les tempes velues. Mandibules courtes. Labre volumineux, peu nettement séparé du clypéus. Palpes longs et grêles, pubescents, les articles terminaux fusiformes. Pas de dent labiale. Antennes longues et fines, les articles 1 et 2 peu densément pubescents, 3 à 11 normalement pubescents, le troisième article à peine plus long que le suivant.

Pronotum subcarré, non rebordé à la base, à gouttière marginale large, à côtés non relevés en arrière. Elytres étroits et allongés, à épaule bien marquée, à troncature apicale tout à fait droite et perpendiculaire à la suture. Dessous presque glabre; les métépisternes très longs et étroits. Pattes longues et assez grêles, les tibias ciliés mais non épineux, les tarsi longs, à articles étroits et grêles, le premier à peu près de même longueur que le 2°, le 4° jamais bilobé; griffes longuement pectinées.

Chétotaxie. — Bord antérieur du labre avec six soies, les deux externes bien plus longues que les autres. Une soie clypéale de chaque côté. Deux soies supra-orbitales, la postérieure nettement déportée en arrière du bord postérieur de l'œil. Deux soies prothoraciques latérales, l'antérieure loin en dessous de l'angle antérieur, la postérieure près de l'angle postérieur. Fouet basilaire élytral présent. Soies discales sur les intervalles 3, 5 et 7. Série ombiliquée comportant une vingtaine de fouets alignés en série brièvement interrompue au milieu.

Protarses des mâles à premiers articles faiblement dilatés mais munis en dessous de deux rangées de phanères adhésives.

Organe copulateur assez épais, allongé, non coudé; à bulbe basal à peine individualisé, à orifice apical entièrement déversé sur la face gauche, l'apex en lame courte et large; style gauche large et court, le droit atrophié.

Génotype : *Coptoptera indotata* PÉRINGUEY.

Ce genre est nettement différent de *Dromius* par le faciès et le 3^e article des antennes densément pubescent, point très important pour la systématique des *Dromiini*. Il diffère de *Coptoptera* CHAUDOIR et *Coptoptera* BASILEWSKY par l'absence de dent labiale. Il ne comporte actuellement qu'une seule espèce, décrite par PÉRINGUEY dans le genre *Coptoptera* et redécrite par BURGEON dans le genre *Dromius*.

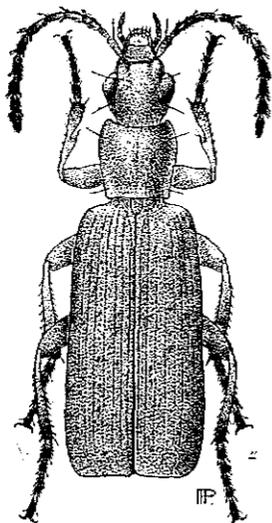


FIG. 4. *Afrodromius indotatus* PÉRINGUEY, Angola : Lac Calundo, $\times 13$.
(Dessin de M.P. MERTENS).

***Afrodromius indotatus* PÉRINGUEY (fig. 4).**

Coptoptera indotata PÉRINGUEY, 1904, Ann. S. Afr. Mus., III, p. 175 (Type : Salisbury, South African Museum, Cape Town!).

Dromius katanganus BURGEON, 1937, Ann. Mus. Congo Belge, 4^e, Zool., III, 2, Carab., p. 350 (Type : Kakyelo, Musée Royal du Congo Belge, Tervuren!) (**Syn. nova**).

Dromius (Paradromius) katanganus BASILEWSKY, 1950, Rev. Zool. Bot. Afr., 53, p. 195.

Long. 5,5 à 6,5 mm.

Tête d'un testacé ferrugineux rougeâtre, clypéus et labre plus clairs; pronotum ferrugineux, les côtés assez largement éclaircis;

élytres ferrugineux à ferrugineux testacé, subtransparents; dessous ferrugineux brunâtre clair; appendices d'un ferrugineux testacé.

Tête volumineuse et allongée, assez large au niveau des yeux qui sont gros et très saillants, fortement rétrécie en arrière, le cou avec une constriction assez nette, les tempes longues, légèrement subgonflées, velues, à peu près aussi longues que les yeux; surface pourvue de légères carinules longitudinales s'étendant dans les deux tiers antérieurs, plus faibles au milieu de la largeur; entre ces carinules et en arrière se trouvent des points épars et moyens.

Pronotum subcarré, à peu près aussi long que large, à largeur maximale située près des angles antérieurs, faiblement rétréci en arrière; bord antérieur légèrement concave, les angles antérieurs en larges et forts lobes très arrondis en avant, les côtés faiblement arqués en avant, ensuite presque rectilignes vers l'arrière, à peine distinctement redressés devant l'angle postérieur qui est subobtus et émoussé; base de même largeur que le bord antérieur, droite au milieu, légèrement relevée en oblique latéralement; gouttière marginale large et assez profonde; sillon longitudinal médian visible seulement en avant; surface imponctuée, avec de très légères dépressions longitudinales au milieu et en avant.

Elytres étroits et allongés, à peine élargis vers l'arrière, l'épaule arrondie et bien marquée; troncature apicale perpendiculaire à la suture; stries fines et peu profondes mais entières, à peine distinctement ponctuées; intervalles subplans, à microsculpture faible.

Edéage fig. 5a.

La synonymie donnée ci-dessus a été établie par comparaison des types.

Congo Belge : Lualaba, Kakyelo (G.F. DE WITTE, XI.1930), id., Muteba (F.G. OVERLAET, XI.1931). Tous deux au Musée Royal du Congo Belge.

Angola : Lac Calundo, 105 km. E. de Vila Luso (A. DE BARROS MACHADO et E. LUNA DE CARVALHO, XII.1954, Ang. 4517.34, Ang. 4552.26; Museu do Dundo et Musée Royal du Congo Belge).

Southern Rhodesia : Salisbury (G.A.K. MARSHALL, VI.1898; South African Museum).

Gen. **Dromiops** PÉRINGUEY

Dromiops PÉRINGUEY, 1898, Trans. S. Afr. Phil. Soc., X, p. 330.

En 1896 PÉRINGUEY cite cinq *Dromius* d'Afrique du Sud : *flavosignatus* BOHEMAN, *affinis* PÉRINGUEY, *fuscus* PÉRINGUEY, *capensis* MOTSCHULSKY et *tibialis* PÉRINGUEY. En 1898 il y ajoute une sixième espèce, *D. nanniscus* PÉRINGUEY. En même temps, dans une note suivant immédiatement la description de cette dernière, il fait remarquer qu'aucune des six espèces citées par lui ne peut appartenir au genre *Dromius* et crée une coupe nouvelle pour les inclure, qu'il nomme *Dromiops*. Ce nom a complètement échappé à tous ceux qui se sont occupés des *Lebiinae*; il n'est cité ni par

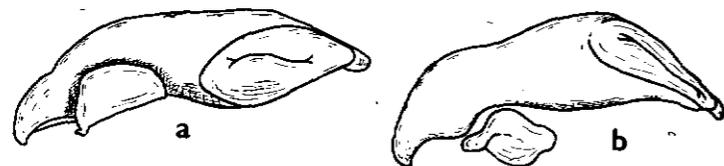


FIG. 5. Edéages. a. *Afrodromius indotatus* PÉRINGUEY, Congo Belge : Muteba, $\times 35$. — b. *Dromiops nanniscus* PÉRINGUEY, Southern Rhodesia : Salisbury, $\times 50$.

CSIKI dans le *Coleopterorum Catalogus* ni par NEAVE dans son *Nomenclator Zoologicus*.

Comme nous l'avons vu plus haut, les cinq espèces citées par PÉRINGUEY en 1896 rentrent dans les genres *Philorhizus* et *Microlestes*. Mais *nanniscus* est une espèce bien à part, ne pouvant se rapporter à aucun genre connu; j'ai pu m'en convaincre grâce à l'examen du type. Le nom générique *Dromiops* est parfaitement valable mais aucun génotype ne lui a été jusqu'à présent attribué. Rien ne m'empêche de désigner comme tel l'espèce décrite sous le nom de *Dromius nanniscus*.

Ce genre *Dromiops* sera défini comme suit :

Tête volumineuse et épaisse, les yeux petits et non saillants, les tempes très longues et glabres. Pas de dent labiale. Palpes à dernier article des maxillaires un peu renflé au milieu et acuminé au sommet. Antennes à 3^e article pubescent comme le 4^e, de même longueur que ce dernier et pas plus long que le 2^e. Pronotum légèrement transversal, fortement rétréci en arrière, à lobe basal bien marqué; deux soies prothoraciques latérales, l'antérieure à l'en-

droit de la largeur maximale, la postérieure près de l'angle. Elytres subvoïdes, à épaule marquée, à troncature apicale oblique et formant avec la suture un angle rentrant. Métépisternes étroits et allongés. Pattes grêles, les articles des tarses assez allongés, le premier nettement plus long que le suivant, les griffes finement pectinées; protarses du mâle nettement dilatés et munis en dessous d'une double rangée de phanères adhésives. Soies abdominales présentes. Organe copulateur peu chitinisé, le lobe médian peu courbé, épaissi avant l'apex qui est terminé en lame un peu défléchie, le bulbe basal très petit et non individualisé, l'orifice apical non déversé mais sur la face dorsale; style gauche court et large, le droit atrophié.

Génotype: *Dromius nanniscus* PÉRINGUEY.

Ce genre ressemble à *Microlestes*, mais est nettement différent par la conformation des antennes et de la troncature apicale des élytres.

Dromiops nanniscus PÉRINGUEY (fig. 6).

Dromius nanniscus PÉRINGUEY, 1898, Trans. S. Afr. Phil. Soc., X, p. 329 (Type : Salisbury, Agric. Research. Inst., Pretoria!).

Long. 2 mm. Espèce glabre et déprimée.

Dessus d'un brun clair, rembruni dans la partie antérieure de la tête; appendices d'un ferrugineux testacé. Tête très grosse, imponctuée, à microsculpture fine et serrée. Pronotum un peu transverse, subcordiforme, rétréci en arrière; bord antérieur concave, les angles antérieurs peu saillants en lobes; côtés régulièrement arqués sur presque toute leur longueur, redressés près des angles postérieurs qui sont vifs; gouttière marginale étroite; sillon longitudinal médian court et très fin; lobe basal médian bien marqué; surface imponctuée, à microsculpture semblable à celle de la tête. Elytres subovoïdes, très peu convexes; épaule largement arrondie et bien marquée; largeur maximale située un peu en arrière du milieu; troncature apicale nettement oblique, remontant vers la suture; striation très légère, effacée dans le quart apical; intervalles tout à fait plans, imponctués mais à microsculpture assez serrée. Edéage fig. 5b.

Southern Rhodesia : Salisbury (Agric. Res. Institute, Pretoria, 2 ex.).

4. Le genre *LICHNASTHENUS* J. THOMSON

Ce genre fut créé par J. THOMSON (Archives entomologiques, II, 1858, Voyage au Gabon, p. 35) pour une seule espèce, *Lichnasthenus armiventris* J. THOMSON (l.c., p. 37, pl. I, fig. 1), décrite sur

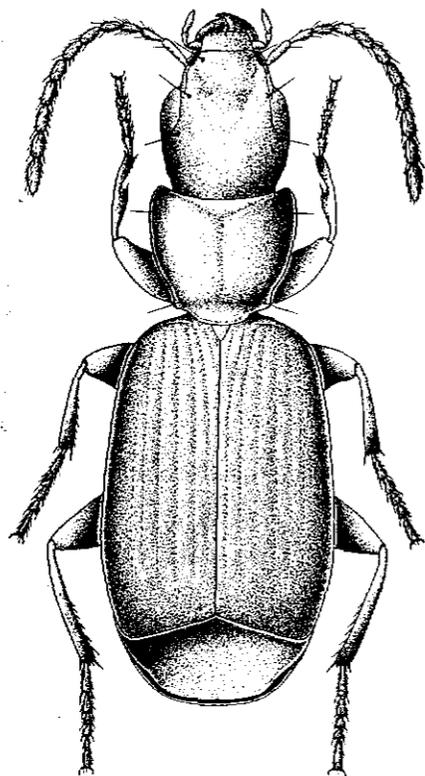


FIG. 6. *Dromiops nanniscus* PÉRINGUEV, Southern Rhodesia : Salisbury, $\times 40$ (Dessin de M.P. HENDRICKX).

un exemplaire unique recueilli par H. DEYROLLE au Gabon, lors d'un voyage financé par THOMSON et MNISZECH, en 1856. La localité exacte n'est pas indiquée, mais il est probable que la capture a eu lieu à la côte, près de l'embouchure du petit fleuve Gabon.

L'orthographe originale fut *Lichnastenus*. Cependant, à la page 472 du même ouvrage, parmi les errata, l'auteur corrige ce nom en celui de *Lichnasthenus*. Cette correction doit, à mon avis, être acceptée, car elle montre bien qu'il s'agit ici de ce que le Code

appelle « an inadvertant error » et non d'une « error of transliteration ».

THOMSON fut visiblement embarrassé pour situer son nouveau genre. Aussi se contente-t-il de créer une tribu nouvelle qu'il dénomme *Lichnasthenitae* (primitivement *Lichnasthenitae*), qu'il place entre les Chléniens et les Harpaliens, puisqu'il fallait bien la mettre quelque part. Il se garde bien de parler de ses affinités. Et depuis cent ans la littérature est restée muette au sujet de ce remarquable insecte, à part deux citations. GEMMINGER et HAROLD, dans leur Catalogue, situent le genre à proximité de *Morion* et de *Stereostoma*; CSIKI, plus récemment, dans les *Carabidae* du *Coelopterorum Catalogus*, le place très audacieusement parmi les *Pterostichini Morioni*. Pourtant la figure très exacte et bien faite qu'en a donnée THOMSON montre sans hésitation possible qu'il s'agit d'un Troncatipenne.

Lors d'un récent séjour au Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris, j'ai pu examiner l'unique exemplaire de cette espèce, spécimen faisant partie de la collection de MNISZECH, acquise par CHAUDOIR, puis par OBERTHÜR (1). Ce spécimen est un mâle et se trouve dans un état relativement précaire, ce pourquoi je n'ai pas osé en extraire l'organe copulateur; les pièces buccales sont assez abimées, THOMSON en ayant manifestement retiré une partie pour un meilleur examen et la figuration. Néanmoins la position systématique de cet insecte ne fait pour moi aucun doute.

Lichnasthenus est un Lébien, voisin de *Velindopsis* BURGEON. Comme ce dernier il a les téguments finement pubescents, les mandibules très courtes, à bord externe largement explané, le labre court, transverse, recouvrant partiellement les mandibules, le dernier article des palpes labiaux élargi au milieu mais acuminé au sommet, le labium sans dent médiane, les antennes pubescentes à partir du 4^e article, avec le 3^e un peu plus long que le suivant, le bord basal du pronotum épais et rebordé, très faiblement lobé à sa partie médiane, le repli basilaire des élytres entier, les tibias intermédiaires non épineux au côté interne, les tarses à 4^e article

(1) Contrairement à l'affirmation de W. HORN (*Über entomologische Sammlungen*, II, 1936, p. 278) les types des espèces décrites par J. THOMSON dans son « Voyage au Gabon », du moins en ce qui concerne les Carabides, ne se trouvent pas au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (nunc Institut royal des Sciences naturelles de Belgique), à Bruxelles.

simple et à griffes finement pectinées, deux soies supraorbitales et prothoraciques, ainsi que les derniers fouets de la série ombiliquée alignés le long de la 8^e strie et ne formant pas de triangle. Il en diffère par l'aspect général bien distinct, le corps plus court et plus large, plus convexe, les antennes très courtes et épaisses, n'atteignant pas la base du pronotum, ce dernier particulièrement court mais très large, près de deux fois et demie plus large que long, à côtés très arrondis, nullement rétrécis en arrière et à angle postérieurs très largement arrondis, les élytres larges et convexes. Ces précisions ajoutées à ce qu'en dit THOMSON et à ses figures, permettront une reconnaissance aisée du genre et de l'espèce. Je tiens à ajouter que je n'ai pas trouvé trace de l'appendice étrange qui a frappé THOMSON et qu'il a nommé *cheiloglosse*. D'après cet auteur, « au milieu du bord antérieur (du menton) apparaît un petit organe ou appendice fusiforme, paraissant mobile, et dès lors non soudé à la languette ». Le labium, pourtant en bon état chez le type, ne présente absolument rien d'anormal; je suppose qu'un fragment quelconque, placé à cet endroit, a pu abuser l'auteur.

Il est bien surprenant que cette espèce n'ait plus été reprise depuis 1856. Je crois cependant à l'authenticité de la provenance de l'insecte, notamment par suite des grandes affinités qu'il présente avec le genre *Velindopsis*, répandu dans les zones forestières du Cameroun, du Gabon et du Congo Belge.

C'est à juste titre que R. JEANNEL (Col. Carab. rég. malg., 3, 1949, pp. 881, 915) sépare *Singilis* RAMBUR des *Physoderini* indomalais, en établissant une tribu nouvelle dans laquelle il range également divers genres africains et malgaches, et notamment *Velindopsis*. Il a nommé cette tribu *Singilini*. *Lichnasthenus* rentre aussi dans ce groupe. Conformément aux Règles Internationales de la Nomenclature Zoologique relatives à la priorité des noms de groupements supra-génériques, et bien à contre-cœur, je me vois obligé de remplacer le nom de *Singilini* JEANNEL 1949 par celui de *Lichnasthenini* J. THOMSON 1858.

5. Sur le genre SYNETUS PÉRINGUEY

PÉRINGUEY crée ce genre en 1896 (Trans. S. Afr. Phil. Soc., VII, pp. 204, 222) pour une seule espèce, *Syndetus simplex* PÉRINGUEY. Comme l'auteur avait placé ce genre parmi ses *Cymindidae*, je n'avais pas cru nécessaire de l'examiner lors de la rédaction de

ma récente révision des genres *Coptoptera* et *Coptopterina* (Rev. Zool. Bot. Afr., 53, 1956, pp. 399-417), qui sont des *Dromiini*. Ayant vu dernièrement le type de *S. simplex* j'ai pu me convaincre non seulement qu'il s'agissait d'un *Dromiine* et non d'un *Cymindine*, mais aussi que cette espèce rentre parfaitement dans le cadre du genre *Coptoptera* CHAUDOIR.

Syndetus PÉRINGUEY est donc un synonyme de *Coptoptera* CHAUDOIR (*Syn. nova*).

Dans mon travail cité plus haut, il devient donc nécessaire d'allonger la synonymie de *Coptoptera* et de lui ajouter une neuvième espèce :

Coptoptera simplex PÉRINGUEY.

Syndetus simplex PÉRINGUEY, 1896, Trans. S. Afr. Phil. Soc., VII, p. 222 (Type: Lydenburg, Agric. Research Inst., Pretoria!).

Long. 7,5 mm.

Espèce se rapprochant de *C. zuluana* BASILEWSKY. En diffère par le pronotum un peu moins rétréci vers l'arrière, à côtés un peu arqués sur toute leur longueur (presque droits en arrière chez *zuluana*), à base de même largeur que le bord antérieur, par les élytres moins ovoïdes, plus courts, à troncature apicale bien moins oblique, plus perpendiculaire à la suture, l'angle apical externe moins ouvert, le sutural plus droit, non prolongé vers l'arrière, et par les stries élytrales moins profondes et moins ponctuées que chez *zuluana*.

Transvaal : Lydenburg (Agr. Res. Inst. Pretoria).

Musée Royal du Congo Belge,
à Tervuren.